

PIERRE HUMEAU de le POITEVINIERE



La tombe de Pierre Humeau, seul soldat vendéen de la « Grande Guerre » dont on ait la photo. Cathelineau, transporté jusqu'à Saint-Florent, y mourut des suites de sa blessure, le 14 juillet 1793. C'est lui qui ramène sur ses épaules Cathelineau blessé au combat de Nantes le 29 juin 1793, à Saint-Florent-le-Vieil.



Circuit de randonnée de la Poitevineière

Circuit des Guerres de Vendée dans le Centre-Mauges

La Poitevineière

3,1 45,4 km

Garez votre véhicule place de l'église. Prenez à pied la direction de Jallais, en face de vous se trouve le cimetière. Vous référer au plan sur le panneau d'entrée.

Dans le cimetière (en rentrant, prenez à droite), les tombes des Abbés Masson et Bordère ①, le premier est curé au moment des événements, le second vicaire. Sur mandement du directoire d'Angers le 1^{er} février 1792, l'abbé Masson probablement en accord avec son vicaire décide de résider à Angers. Les autorités républicaines n'ayant pas tenu parole, il est emprisonné au grand séminaire d'Angers le 17 juin 1792 puis à la Rossignolerie (aujourd'hui le collège David d'Angers) en novembre de la même année, échappant ainsi à la déportation. Il est libéré par les Vendéens en 1793 lors de la prise d'Angers.

L'abbé Bordère demeure à La Poitevineière dans la clandestinité, auprès des ses paroissiens pour leur procurer les secours de la religion.

La tombe de Pierre Humeau, seul soldat vendéen de la « Grande Guerre » dont on ait la photo. C'est lui qui ramène sur ses épaules Cathelineau blessé au combat de Nantes le 29 juin 1793, à Saint-Florent-le-Vieil.

Au sortir du cimetière, prendre la direction de Neuvy-en-Mauges, jetez un coup d'œil à la boulangerie, c'est là que se situait l'auberge Courbet.

Pierre Courbet est la cheville ouvrière de ce que l'histoire appelle le complot du 8 mai 1792 qui vise à envoyer un ultimatum aux autorités départementales leur demandant la libération et le retour des bons prêtres, faute de quoi la population prendrait les armes. Ce complot est éventé mais n'est pas sans conséquences pour La Poitevineière (arrestations...).

Revenez sur vos pas et prenez sur votre droite la rue Perdriau. Continuez environ 300 m.

La Croix du Vexilla Regis ② avec à son pied une plaque de l'association Vendée Militaire honorant la mémoire de Jean Perdriau et de ses hommes partis au combat le 13 mars 1793. C'est devant cette croix que Jacques Cathelineau et ses hommes, partis rejoindre Perdriau à Jallais, s'agenouillent et entonnent le chant du « Vexilla Regis ».

Cet événement du début de la Guerre de Vendée est représenté sur un des vitraux de l'église du Pin-en-Mauges.



Ce jour-là le 29 juin 1793 sur la Place Viarme à Nantes :

"Pierre Humeau, de la Poitevineière, en voyant Cathelineau combattre comme un simple soldat, lui crie : "Mon général, tu t'exposes trop, tu vas attraper du mal."

Presque aussitôt Cathelineau est reconnu dans la mêlée par un cordonnier qui le vise d'une fenêtre, la balle l'atteint, lui fracasse le coude et se perd dans la poitrine.

Le généralissime tombe, on accourt le relever et on l'emporte hors du champ de bataille.

Le bruit de sa mort arrache des cris et des gémissements, les armes s'échappent des mains de ses soldats qui, désespérant du succès, rétrogradent et s'enfuient."